



CRÉDIT AGRICOLE S.A.

Paris, le 4 mars 2009

Groupe Crédit Agricole*

Exercice 2008

Résultat net part du Groupe : 2 451 millions d'euros

Ratio Tier 1 : 9,4 %

Crédit Agricole S.A.

Exercice 2008

Résultat net part du Groupe : 1 024 millions d'euros

Ratio Tier 1 : 9,1 % dont Core Tier 1 : 8,0 %

Dividende proposé : 0,45 euro par action

4^{ème} trimestre 2008

Résultat net part du Groupe : - 309 millions d'euros

* Crédit Agricole S.A. et Caisses régionales à 100 %

Réuni le 3 mars 2009 sous la présidence de René Carron, le Conseil d'administration de Crédit Agricole S.A. a arrêté les comptes de l'exercice 2008.

Le résultat net part du Groupe de Crédit Agricole S.A. ressort à 1 024 millions d'euros (contre 4 044 millions d'euros en 2007). Dans le contexte de la crise financière majeure qui s'est brutalement et profondément étendue à l'ensemble de l'économie mondiale dans la dernière partie de l'année, Crédit Agricole S.A. a démontré sa réactivité et sa capacité de résistance.

Réactivité face à la crise comme en témoignent :

- la décision annoncée dès le mois de mai 2008 d'augmenter le capital de 5,8 milliards d'euros pour porter de 8 à 8,5 % le ratio Tier 1 cible du Groupe en période de crise ;
- le recentrage, décidé également dès le mois de mai 2008, des activités de la Banque de financement et d'investissement sur ses trois métiers forts que sont les financements, le courtage et les activités de taux, afin de réduire dans les meilleurs délais le profil de risque sur les activités de marché ;
- l'amélioration de l'efficacité opérationnelle par des mesures organisationnelles et des réductions de rémunérations variables visant à baisser les charges dès 2008 (- 0,7 %).

Capacité de résistance que souligne la baisse limitée à 4,8 %, du produit net bancaire sur l'ensemble de l'année ; l'impact négatif des marchés sur la gestion d'actifs et la banque de financement et d'investissement a été en large partie compensé par les activités soutenues de la Banque de détail sur nos marchés domestiques.

Capacité de résistance mesurée également par les coefficients d'exploitation qui se situent au meilleur niveau des banques françaises dans la plupart de nos métiers spécialisés, que ce soit en crédit à la consommation, en gestion d'actifs, en assurances ou en banque de financement. Cette efficacité opérationnelle augmente la capacité

d'absorption de la hausse inévitable du coût du risque par temps de crise. La hausse de 67 % constatée en 2008, partant d'un niveau relativement bas, a concerné en particulier notre filiale Emporiki en Grèce, le métier du crédit à la consommation ainsi que la Banque de financement et d'investissement sur des dossiers peu nombreux concentrés dans l'immobilier et le secteur financier.

Crédit Agricole S.A. a pris, tout au long de l'année 2008 et au début de 2009, des initiatives visant à se renforcer dans les métiers spécialisés pour fournir ses réseaux de distribution en produits toujours plus compétitifs. Il a ainsi créé Newedge, joint-venture entre deux filiales spécialisées de Calyon et de la Société Générale, devenue un leader mondial du courtage sur dérivés listés. Il a réorganisé le pôle assurances du Groupe avec la mise en place de Crédit Agricole Assurances, premier bancassureur français et 11^{ème} groupe d'assurances en Europe, regroupant les métiers d'assurances de personnes, de dommages et d'emprunteurs selon le modèle intégré à la distribution bancaire et décliné à l'international. Il a finalisé le rapprochement des sociétés Agos et Ducato, devenu la première société de crédit à la consommation en Italie et créé Crédit Agricole Consumer Finance, regroupant Sofinco et Finaref. Il crée un leader européen de la gestion d'actifs en rapprochant CAAM et SGAM, ouvert aux banques de proximité des groupes Crédit Agricole et Société Générale et, à terme, à d'autres réseaux. Il vient enfin d'entrer en négociations exclusives avec Natixis pour renforcer à hauteur de 85 % sa participation dans CACEIS afin de maîtriser le processus de consolidation dans ce métier.

Crédit Agricole S.A. peut mener à bien, en dépit de la crise, toutes ces opérations transformantes, parce qu'il est financièrement solide. Solidité fondée sur le montant de ses capitaux propres (42 milliards d'euros) et confortée par les moyens financiers du Groupe Crédit Agricole (101 milliards d'euros de fonds propres, dont 64 milliards d'euros de capitaux propres part du Groupe). Solidité fondée également sur des ratios de solvabilité parmi les tout meilleurs en France : au 1^{er} janvier 2009, le ratio Tier 1 de Crédit Agricole S.A. s'établissait à 9,1 % et le Core Tier 1 à 8,0 %. Ces niveaux, bien adaptés aux nouveaux standards du marché et au profil de risque de Crédit Agricole S.A., lui permettent de ne pas recourir à la deuxième tranche de fonds propres proposée par l'Etat.

*
* *

Le Conseil d'administration proposera à l'Assemblée générale du 19 mai 2009 un dividende de 0,45 euro par action. Deux options sont offertes aux actionnaires pour le paiement du dividende :

- soit le paiement intégral en numéraire ;
- soit le paiement intégral en actions.

L'actionnaire majoritaire de Crédit Agricole S.A., SAS Rue La Boétie, a indiqué, au cours du Conseil, qu'il accueillait très favorablement l'option de paiement en actions nouvelles et qu'il y souscrirait, sous réserve d'un vote positif lors de sa prochaine Assemblée générale.

A l'issue du Conseil d'Administration, René Carron, Président du Conseil de Crédit Agricole S.A., a déclaré : *« Alors que l'année 2008 a été marquée par une crise financière sans précédent, le groupe Crédit Agricole, avec un résultat net de 2,5 milliards d'euros et un ratio tier one de 9,4 %, a conforté sa position au premier rang des banques européennes. Cette performance est liée à la conjugaison entre le niveau de ses capitaux propres de 64 milliards d'euros, la fidélité de ses 58 millions de clients et l'engagement de ses 164 000 collaborateurs. Elle reflète aussi la confiance de ses actionnaires et notamment de son actionnaire majoritaire. Le groupe Crédit Agricole est le premier partenaire financier de l'économie française avec un montant total d'encours de crédit de près de 425 milliards d'euros. Nous sommes plus que jamais au quotidien engagés au service de nos clients, particuliers et entreprises, au service de nos territoires. »*

Georges Pauget, Directeur Général de Crédit Agricole S.A., a déclaré : *« Le Crédit Agricole a démontré sa capacité à prendre la mesure de la crise en adaptant très tôt son dispositif. La première partie de l'année 2008 a été marquée, lorsque les conditions de marché le permettaient encore, par une augmentation de capital sans précédent (5,8 milliards d'euros), réussie notamment grâce au soutien des Caisses régionales. Au cours de l'année, nous avons adapté notre modèle avec le renforcement de l'industrialisation de nos métiers et la réorganisation en profondeur de la Banque de financement et d'investissement. Avec un résultat d'1 milliard d'euros qui intègre une très forte augmentation du coût du risque (+ 67 %), Crédit Agricole S.A. est aujourd'hui parfaitement en ordre de marche, prêt à jouer pleinement son rôle dans la période difficile que nous allons traverser, tout en se préparant activement à la sortie de la crise. »*

Calendrier de la communication financière 2009

14 mai 2009	Publication des résultats du 1 ^{er} trimestre 2009
19 mai 2009	Assemblée Générale des actionnaires (Palais des Congrès de Paris)
27 mai 2009	Détachement du coupon
23 juin 2009	Païement du dividende
27 août 2009	Publication des résultats du 2 ^{ème} trimestre 2009
10 novembre 2009	Publication des résultats du 3 ^{ème} trimestre 2009

Avertissement

Cette présentation peut comporter des informations prospectives du Groupe, fournies au titre de l'information sur les tendances. Ces données ne constituent pas des prévisions au sens du règlement européen n° 809/2004 du 29 avril 2004 (chapitre 1, article 2, § 10).

Ces éléments sont issus de scénarii fondés sur un certain nombre d'hypothèses économiques dans un contexte concurrentiel et réglementaire donné. Par nature, ils sont donc soumis à des aléas qui pourraient conduire à la non-réalisation des projections et résultats mentionnés.

De même, les informations financières reposent sur des estimations notamment lors des calculs de valeur de marché et des montants de dépréciations d'actifs. Le lecteur doit prendre en considération l'ensemble de ces facteurs d'incertitudes et de risques avant de fonder son propre jugement.

Normes applicables et comparabilité

Les chiffres présentés sont établis conformément aux normes IFRS adoptées par l'Union Européenne.

RÉSULTATS CONSOLIDÉS DE CRÉDIT AGRICOLE S.A.

(en millions d'euros)	T4 2008	Variation T4/T4	2008	Variation 2008/2007
Produit net bancaire	4 598	+ 91,1 %	15 956	- 4,8 %
Charges d'exploitation	(3 146)	- 5,7 %	(12 635)	- 0,7 %
Résultat brut d'exploitation	1 452	ns	3 321	- 18,0 %
Coût du risque	(1 614)	+ 35,9 %	(3 165)	+ 66,8 %
Résultat d'exploitation	(162)	+ 92,4 %	156	- 92,8 %
Sociétés mises en équivalence	(27)	ns	868	- 31,6 %
Résultat net sur autres actifs	(280)	ns	148	n.s.
Résultat avant impôts	(469)	- 69,5 %	1 172	- 75,7 %
Résultat net part du Groupe	(309)	- 63,9 %	1 024	- 74,7 %

Sur l'année, le produit net bancaire du Groupe résiste malgré la crise : il s'établit à près de 16 milliards d'euros, en baisse de seulement 4,8 %.

Le produit net bancaire de la Banque de détail et des Services financiers spécialisés progresse, reflétant une activité commerciale toujours dynamique du réseau LCL en France (+ 2,9 %), une bonne résistance des entités à l'international (+ 45 % hors Emporiki¹) ainsi que des activités de crédit-bail et d'affacturage.

Le produit net bancaire du Groupe est néanmoins impacté par les performances des marchés dans les activités de Gestion d'actifs (produit net bancaire en baisse de 7,2 %) et de Banque de financement et d'investissement (produit net bancaire en baisse de 31,9 % ramenée à 3,4 % sur les seules activités stratégiques).

Les charges d'exploitation sont en baisse de 0,7 % sur celles de 2007, à 12,6 milliards d'euros. A périmètre et taux de change constants, et après retraitement de la provision enregistrée en 2007 au titre du plan de compétitivité de LCL (601 millions d'euros), elles sont en retrait de 1,6 % par rapport à 2007, malgré le renforcement des moyens alloués à la gestion des risques et au pilotage des fonds propres ainsi qu'au maintien de la capacité de production. Les charges sont contenues dans tous les métiers et leur réduction inclut la diminution des rémunérations variables. Au sein de la Banque de financement et d'investissement, elles sont en diminution de 193 millions d'euros, conformément au plan de recentrage annoncé en septembre.

Le résultat brut d'exploitation s'établit ainsi à 3,3 milliards d'euros en diminution de 18 %.

Le coût du risque enregistre une charge nette de 3,2 milliards d'euros (+ 66,8 %) soit 85 points de base des emplois pondérés moyens. Cette forte hausse reflète la détérioration de l'environnement économique mondial ; elle est plus particulièrement marquée dans la banque de détail à l'international (880 millions d'euros) et notamment chez Emporiki qui renforce nettement ses provisions ainsi qu'en crédit à la consommation (627 millions d'euros) et à la Banque de financement et d'investissement (1 310 millions d'euros) qui connaît une dégradation du risque de contrepartie principalement dans les secteurs financiers et immobiliers.

Les créances douteuses représentent 3,1 % des créances brutes sur les établissements de crédit et la clientèle et sont couvertes à hauteur 69,7 % y compris provisions collectives.

Le résultat des sociétés mises en équivalence s'établit à 868 millions d'euros contre 1 269 millions d'euros en 2007. Il intègre la contribution des Caisses régionales (677 millions d'euros), en baisse de 21,7 % du fait de l'augmentation de la charge du risque et de l'impact du contexte boursier sur l'activité de placement de fonds propres. Cette évolution masque les bonnes performances commerciales enregistrées par les Caisses régionales.

La contribution du Banco Espírito Santo (BES) diminue de 161,5 millions d'euros en raison de moindres résultats et du traitement dans les comptes du Groupe des engagements pour retraites de la banque portugaise.

¹ et hors effet du passage en activités arrêtées des entités africaines en cours de cession

Enfin, la première consolidation de Bankinter, détenue à hauteur de 22%, conduit à enregistrer un résultat négatif de 98 millions d'euros.

Le résultat net sur autres actifs, à 428 millions d'euros, est constitué essentiellement de la plus-value liée à la création de Newedge (435 millions d'euros), enregistrée dans le pôle Gestion pour compte propre et divers. En 2007, il intégrait les plus-values enregistrées par Crédit Agricole S.A. à la suite de la fusion Banca Intesa - San Paolo IMI : le profit de dilution sur Intesa (1 097 millions d'euros) et la plus-value résultant du dénouement de la joint-venture dans la gestion d'actifs CAAM Sgr (220 millions d'euros).

Les variations de valeur des écarts d'acquisition s'élèvent à - 280 millions d'euros en 2008 après prise en compte des dépréciations sur Emporiki (254 millions d'euros) et sur IndexBank (25 millions d'euros).

Au total, après déduction des 242 millions d'euros revenant aux intérêts minoritaires (en baisse de 52,7 % sous l'effet de la perte enregistrée par Emporiki), le résultat net part du Groupe de Crédit Agricole S.A. s'établit à 1 024 millions d'euros sur l'exercice 2008.

Au 4^{ème} trimestre 2008, Crédit Agricole S.A. a appliqué l'amendement de la norme IAS 39 (au 1^{er} octobre 2008) et a ainsi transféré 12 milliards d'euros d'actifs à la juste valeur vers les prêts et créances. Si ces actifs n'avaient pas été reclassés, le résultat net du Groupe aurait été minoré de 498 millions d'euros.

Sur le trimestre, le produit net bancaire a bien résisté, à 4,6 milliards d'euros.

Les charges d'exploitation sont en baisse de 5,7 % par rapport au 4^{ème} trimestre de l'année précédente, reflétant le contrôle des charges et notamment des charges variables. Elles conduisent à un résultat brut d'exploitation de près de 1,5 milliard d'euros.

Le coût du risque du trimestre est en forte hausse (+ 35,9 % par rapport au 4^{ème} trimestre 2007), à 1,6 milliard d'euros. Il reflète la détérioration de l'environnement et intègre en particulier 698 millions d'euros de dotations en Banque de financement et d'investissement du fait de dépréciations complémentaires et 304 millions d'euros de provisions d'Emporiki.

Le résultat des mises en équivalence (- 27 millions d'euros) est pour sa part impacté par la première consolidation de Bankinter et la dépréciation des écarts d'acquisition de certaines filiales consolidées (Emporiki et IndexBank). L'ensemble de ces éléments a un impact négatif de 377 millions d'euros.

Au total, le résultat net part du Groupe, négatif de 309 millions d'euros, est fortement impacté par les détériorations de valorisation constatées dans un marché qui s'est détérioré.

LA STRUCTURE FINANCIERE

Avec un ratio de solvabilité Tier 1 de 9,1 % au 1^{er} janvier 2009, bien adapté au profil de risque, Crédit Agricole S.A. dispose d'une structure financière solide.

Au 31 décembre 2008, les fonds propres de Crédit Agricole S.A atteignent 83 milliards d'euros.

Les capitaux propres, part du Groupe, s'élèvent à 41,7 milliards d'euros contre 40,7 milliards d'euros au 31 décembre 2007. Leur renforcement est principalement dû à l'augmentation de capital réussie de début juillet compensée en partie par de moindres résultats latents sur le portefeuille de titres disponibles à la vente.

Les emplois pondérés s'élèvent à 338,5 milliards d'euros, en diminution de 6,6 milliards d'euros par rapport au 31 décembre 2007 sous l'effet du passage à Bâle 2.

RÉSULTATS PAR PÔLE D'ACTIVITÉ

1. POLE BANQUE DE PROXIMITÉ EN FRANCE

1.1. - CAISSES RÉGIONALES DE CRÉDIT AGRICOLE

En 2008, dans un contexte économique et financier très dégradé et de concurrence toujours vive, la contribution des 38 Caisses régionales au résultat net de Crédit Agricole S.A. atteint 581 millions d'euros, en repli de 25,4% sur celle de l'exercice précédent. Ces résultats reflètent de bonnes performances commerciales, des charges très bien contrôlées et une forte augmentation de la charge du risque liée à la détérioration de la conjoncture économique.

(en millions d'euros)	T4 2008	Variation T4/T4	Variation T4/T3	2008	Variation 2008/2007
Résultat net mis en équivalence (à 25 %)	103	- 46,8 %	- 27,1 %	535	- 22,5 %
Variation de quote-part dans les réserves	0	ns	ns	142	- 18,6 %
Quote-part de résultats des mises en équivalence	103	- 54,0 %	- 24,9 %	677	- 21,7 %
Impôts*	-	-	-	(96)	+ 10,8 %
Résultat net	103	- 54,0 %	- 24,9 %	581	- 25,4 %

* Charge fiscale des dividendes perçus des Caisses régionales

Le produit net bancaire cumulé (en IAS) des 38 Caisses régionales mises en équivalence s'inscrit à 12,4 milliards d'euro, en repli de 4,9 % par rapport à une référence 2007 élevée, en raison de l'impact défavorable de la volatilité des marchés sur le rendement des placements de fonds propres. Cette baisse des revenus masque la forte dynamique commerciale des Caisses régionales qui ont ouvert 110 nouvelles agences au cours de l'année 2008.

De fait, les Caisses régionales se sont fortement mobilisées pour ouvrir la gamme de produits et services à de nouveaux clients, soutenir et satisfaire la clientèle en répondant à toutes les problématiques de la vie. L'innovation a été poursuivie dans tous les métiers de la banque de détail tant en matière de produits qu'au plan de la technologie. Avec la carte Double Action offrant le choix de retrait et de paiement comptant ou à crédit en France, le Crédit Agricole a lancé une innovation majeure dans le domaine des moyens de paiement. Cette nouvelle offre déployée depuis juin 2008 dans toutes les Caisses régionales a permis de commercialiser plus de 300 000 cartes en 2008.

Autre succès confirmé : Cap découverte, contrat d'assurance-vie par abonnement pour les jeunes actifs (plus de 300 000 contrats vendus en un an).

En outre, dans le cadre de la réservation du Livret A, les Caisses régionales ont recueilli, à fin janvier 2009, 7,8 milliards d'euros sur 2,5 millions de contrats souscrits, représentant 50 % de part de marché sur les livrets A libres.

Dans un contexte de diminution de la part du revenu disponible placée en épargne financière, l'évolution annuelle des encours de collecte des Caisses régionales (- 0,9 %) par rapport à 2007 est impactée par la chute des marchés boursiers. Les encours atteignent au total 494,1 milliards d'euros au 31 décembre 2008 après le repli des valeurs mobilières de 14,4% sur un an.

A l'inverse, les produits d'épargne bilan progressent globalement de 3 %. Ils sont tirés par les comptes à terme (+ 44,1%) et les comptes sur livrets qui progressent de 10,4% (dont + 12,9 % pour le livret ordinaire). Les encours d'épargne longue poursuivent leur ralentissement ; l'assurance vie, pour sa part, enregistre une croissance modérée de + 1,3 %, supérieure néanmoins à la tendance du marché.

L'activité crédits est marquée en 2008 par des réalisations de 64,4 milliards d'euros dans un marché fortement attentiste. Le recul, essentiellement marqué sur l'habitat, résulte de la baisse sensible en fin d'année de la demande de prêts des ménages et de la correction du marché immobilier. En revanche, la production progresse favorablement sur le marché des collectivités locales, celui des entreprises et celui de l'agriculture avec des réalisations en hausse de 12,7 %. En conséquence, la progression des encours de prêts aux entreprises et professionnels (+ 8,1 %) ainsi qu'aux collectivités locales (+ 7,6 %) est désormais plus forte que celle des prêts à l'habitat (+ 7,2 %). Seul le crédit à

la consommation est en léger repli (- 0,5 %) sous l'effet de la dégradation de la confiance et du fort recul de la consommation. Au total, les encours de crédits des Caisses régionales augmentent de 6,7 % sur un an pour atteindre 349,8 milliards d'euros fin 2008, confirmant ainsi le rôle des Caisses régionales comme acteur du développement régional.

Dans le même temps, les créances douteuses progressent de 10,2 % pour représenter 2,1 % des encours bruts de créances clientèle. Leur provisionnement reste prudent avec un taux de couverture de 70 % hors provisions collectives.

Hors dividendes et assimilés de Crédit Agricole S.A., le produit net bancaire annuel des Caisses régionales mises en équivalence est en retrait de 5,8 %, fortement pénalisé par l'activité de portefeuille compte tenu du contexte boursier.

Les commissions clientèle progressent de 5,0 % par rapport à 2007, bénéficiant toujours d'une forte dynamique des assurances (+ 5,8 %) notamment IARD ainsi que de la conquête et de l'équipement de la clientèle en services. Néanmoins, la croissance des revenus est amputée par la détérioration du coût de la transformation (- 0,6 %).

Au regard des investissements réalisés : coûts immobiliers consécutifs à la rénovation du réseau et à l'ouverture de nouvelles agences, développements technologiques, lancement de nouveaux produits et services, les charges de fonctionnement sont très bien maîtrisées, en baisse de 1,3 %, à 6,9 milliards d'euros. Conséquence du repli du produit net bancaire, le coefficient d'exploitation² ressort à 61,4 % contre 58,6 % en 2007.

Le résultat brut d'exploitation cumulé atteint 4,3 milliards d'euros, en diminution de 12,3 % sur celui de 2007. Le résultat brut d'exploitation des seules activités clientèle ressort en croissance de 0,7 %.

À 1,3 milliard d'euros dont 426 sur le dernier trimestre, le coût du risque des Caisses régionales s'accroît de 35,9 % sur celui de 2007 sous l'effet du renforcement des provisions pour risques individualisés (+ 421 millions d'euros) ainsi que des provisions collectives portées à 2,9 milliards d'euros (+ 332 millions d'euros soit + 13 % sur un an).

Au total, la quote-part de résultat des Caisses régionales mise en équivalence atteint 677 millions d'euros contre 865 millions d'euros en 2007 et leur contribution au résultat net consolidé ressort à 581 millions d'euros, en retrait de 25,4 % sur un an.

1.2. - LCL

La Banque de proximité - LCL capitalise sur la réorganisation menée à bien en 2007 et ses performances s'inscrivent dans les objectifs de développement du plan « Crescendo 2 ».

L'année 2008 est ainsi placée sous le double signe de la conquête et de la fidélisation de la clientèle. Le nombre d'ouvertures net de comptes à vue de particuliers approche 110 000, en ligne avec les objectifs.

Au-delà de la mise en place de politiques commerciales spécifiques par métier, LCL a identifié des leviers prioritaires. La satisfaction des clients est au premier rang de ces priorités et LCL a entamé un nouveau programme de formation destiné à promouvoir l'excellence opérationnelle à tous les stades de la relation.

(en millions d'euros)	T4 2008	Variation T4/T4	Variation T4/T4*	2008	Variation 2008/2007	Variation 2008/2007*
Produit net bancaire	966	+ 2,1 %	+ 2,1 %	3 771	+ 2,9 %	+ 2,9 %
Charges d'exploitation	- 651	- 1,7 %	+ 0,6 %	(2 533)	- 6,4 %	+ 0,6 %
Résultat brut d'exploitation	315	+ 10,7 %	+ 5,4 %	1 238	+ 29,2 %	+ 7,9 %
Coût du risque	-66	X 2,6	X 2,6	(200)	+ 58,0 %	+ 58,0 %
Résultat d'exploitation	249	- 3,9 %	- 9,0 %	1 038	+ 24,9 %	+ 1,7 %
Résultat net part du Groupe	167	- 1,9 %	- 7,2 %	691	+ 24,9 %	+ 1,7 %
Coefficient d'exploitation	67,4 %	- 2,5 pts	- 1,0 pt	67,2 %	- 6,7 pts	- 1,5 pt

* hors impact du plan de compétitivité en 2007

² sur la base du PNB IAS hors dividendes et assimilés reçus de Crédit Agricole S.A.

Les encours de ressources de bilan et hors bilan s'établissent à 132,1 milliards d'euros. La collecte de bilan poursuit sa progression : + 3,7 % (+ 3 % en 2007). Elle est tirée par le succès du « livret cerise » et des opérations à taux boosté grâce auxquels les livrets s'inscrivent en hausse de plus de 18 %. En revanche, la baisse de l'épargne logement se poursuit. Pour leur part, les capitaux moyens sur les dépôts à vue des particuliers sont en hausse modérée. En revanche, la crise qui affecte les marchés financiers concerne les ressources de hors bilan qui baissent de 8,6 % et de 32,7 % pour les seuls titres. Le réseau LCL se démarque, néanmoins, sur l'assurance-vie dont l'encours progresse de 1,9 % dans un marché en repli de 10 % environ.

L'activité crédit confirme le dynamisme de l'exercice précédent avec une progression de 8,8 %, pour atteindre 74 milliards d'euros, chiffre porté à 85 milliards d'euros avec le hors bilan du secteur entreprises. L'activité est toujours portée par la forte hausse des concours aux entreprises et aux professionnels (+ 17,2 %). En liaison avec le ralentissement du marché immobilier survenu depuis l'été et la baisse consécutive de la demande, la progression des crédits à l'habitat revient de 11,5% en 2007 à 5,5% en 2008 ; leur encours dépasse désormais 41,7 milliards d'euros, contre 39,6 milliards d'euros en 2007.

Conséquence de ce dynamisme commercial, le produit net bancaire du réseau LCL s'établit à 3,8 milliards d'euros, en hausse de 2,9 %. La marge d'intérêts se consolide au bénéfice d'un contexte de taux favorable, de la structure des dépôts clientèle et de l'augmentation des volumes ainsi que des capitaux moyens à vue des particuliers. En revanche, la crise financière impacte les commissions qui reculent globalement de 4,4 %. Cette baisse atteint 23 % pour les commissions de gestion mobilière sous l'effet conjugué de la chute des volumes d'opérations et d'un effet d'assiette défavorable sur les droits de garde. La baisse de la production de crédits immobiliers et le plafonnement de certaines commissions de services ont également pesé sur la progression des commissions de comptes et de services (+1,7%).

Sur le trimestre, le produit net bancaire s'établit à 966 millions d'euros, en hausse de 2,1 %.

Les charges d'exploitation demeurent contenues à 2,5 milliards d'euros (651 millions d'euros sur le trimestre), soit + 0,6 % hors charges du plan de compétitivité enregistrées en 2007 (189 millions d'euros). Cette évolution permet à LCL de poursuivre la modernisation de son réseau, notamment par la création de nouveaux espaces Banque Privée. L'augmentation du produit net bancaire conjuguée à la bonne maîtrise des frais généraux se traduit par une amélioration significative du coefficient d'exploitation : en baisse de 1,5 point en 2008 par rapport à 2007 et de 1 point au quatrième trimestre par rapport au même trimestre de 2007, hors charges liées au plan de compétitivité.

Le résultat brut d'exploitation s'élève à 1,2 milliard d'euros en hausse de 7,9 % sur 2007 retraité des charges liées au plan de compétitivité de 2007. Trimestre à trimestre, la hausse est de 5,4 %.

A 200 millions d'euros (dont 66 millions d'euros au quatrième trimestre), le coût du risque enregistre une hausse de 58 %. Cette augmentation se retrouve sur le secteur des entreprises ; elle n'est toutefois pas représentative d'une aggravation de la charge brute mais résulte de la baisse des reprises brutes par rapport à un exercice 2007 exceptionnel. Le coût du risque des particuliers et des professionnels reste stable. Rapporté aux engagements pondérés, le coût du risque s'établit au niveau de 2005 : à 39 points de base, contre 27 points de base en 2007 et 33 points de base en 2006.

En conséquence, le résultat net part du Groupe de LCL s'établit à 691 millions d'euros, en hausse de 24,9 % sur le résultat de 2007. Sur le trimestre, le résultat net part du Groupe est de 167 millions d'euros.

2. POLE BANQUE DE DÉTAIL A L'INTERNATIONAL

En 2008, le pôle Banque de détail à l'international a connu une forte croissance de son réseau et une bonne résistance de son activité commerciale dans un environnement macroéconomique dégradé.

NB : les données du pôle ci-après sont présentées hors effet du passage en activités arrêtées des entités africaines en cours de cession au T4-08

(en millions d'euros)	T4 2008	Variation T4/T4	Variation T4/T3	2008	Variation 2008/2007
Produit net bancaire	739	+ 4,5 %	- 4,2 %	3 043	+ 14,8 %
Charges d'exploitation	(571)	+ 10,4 %	+ 11,8 %	(2 085)	+ 18,3 %
Résultat brut d'exploitation	168	- 11,6 %	- 35,5 %	958	+ 8,0 %
Coût du risque	(530)	X 7,7	X 2,3	(880)	X 3
Sociétés mises en équivalence	(157)	ns	ns	(98)	ns
Résultat net sur autres actifs	(279)	ns	ns	(279)	ns
Résultat avant impôts	(798)	ns	ns	(299)	ns
Résultat net des activités arrêtées	7	- 45,8 %	- 1,5 %	28	ns
Résultat net - part du groupe	(671)	ns	ns	(420)	ns
Coefficient d'exploitation	77,3 %	+ 4,2 pts	+ 11,1 pts	68,5 %	+ 2 pts

En **Italie**, le groupe Cariparma FriulAdria a connu une activité soutenue et rentable, dans un contexte de crise. L'année a été marquée par les succès commerciaux et de réputation. Le Groupe a notamment signé un pacte avec les consortiums de garantie CreditAgri Coldiretti pour le financement de l'agriculture et FriulAdria est devenu en fin d'année le trésorier de l'Agence de la Vénétie pour les paiements communautaires destinés à l'agriculture. Le Groupe a été élu en fin d'année meilleur groupe bancaire Italien par les magazines BancaFinanza et Lombard. Il dispose, en outre, d'un excellent profil de risque et de liquidité avec des dépôts en hausse de 15 % depuis un an, atteignant 24,7 milliards d'euros au 31 décembre 2008. Le ratio dépôts sur crédits s'établit au niveau élevé de 96 %. En termes de résultat, Cariparma FriulAdria est parvenu en 2008 à stabiliser sa marge d'intérêt, venant compenser la baisse des commissions et l'effet marché négatif. Ceci conjugué à l'effet taille dû à l'intégration du réseau début 2007, le produit net bancaire augmente de 30,3 % à 1 498 millions d'euros. Avec des charges en augmentation de 42,7 %, sous l'effet de la croissance du périmètre mais aussi d'un renforcement des structures, le résultat brut d'exploitation s'établit à 628 millions d'euros, en hausse de 16,4 %. Après un coût du risque élevé, reflétant la détérioration de l'environnement économique, la contribution au résultat net part du Groupe s'établit à 235 millions d'euros, en hausse de 19,5 % par rapport à 2007.

En ce qui concerne **la Grèce**, la détérioration de la rentabilité d'Emporiki a conduit à la mise en place d'un dispositif visant à transformer la banque de manière accélérée pour préparer l'avenir.

Le marché grec demeure stratégique pour le Groupe. Il bénéficie d'une situation géographique favorable ainsi que d'un potentiel de développement important dans les pays d'Europe du Sud Est. Il présente, en outre, l'un des taux de croissance les plus élevés de la zone Euro et un endettement des ménages inférieur aux autres pays de la zone.

Face à la dégradation de la situation, des mesures d'adaptation ont été prises. La base de capital d'Emporiki sera renforcée par une augmentation de capital de 850 millions d'euros, votée en assemblée générale début 2009 et soutenue par Crédit Agricole S.A. Cette opération, associée à d'autres mesures, permettra à Emporiki d'atteindre un ratio de solvabilité supérieur à 10 % au 30 juin 2009. En termes de risques, la politique de provisionnement a été adaptée pour conduire à un ratio de provisions sur encours de crédits douteux de 49 % à la fin 2008. En 2008, 488 millions d'euros ont ainsi été dotés en coût du risque dans les comptes du Groupe. Enfin, pour accompagner les mesures visant à transformer la banque, un nouveau management a été mis en place.

Les résultats 2008 d'Emporiki reflètent la situation économique dégradée. Le produit net bancaire s'élève à 713 millions d'euros pour des charges de 646 millions d'euros qui sont en baisse de 1,4 %. Le résultat brut

d'exploitation s'établit à 67 millions d'euros. Après une dépréciation de l'écart d'acquisition de 254 millions d'euros enregistrée au 4^{ème} trimestre, la contribution au résultat net part du Groupe d'Emporiki s'établit en perte de 616 millions d'euros dont 527 millions d'euros sur le 4^{ème} trimestre.

Hors l'Italie et la Grèce, les autres implantations du groupe affichent de bonnes performances commerciales avec un produit net bancaire total en hausse de 22,7 %³ par rapport à 2007.

Sur l'année, hors Emporiki³, le produit net bancaire est en hausse de 27,5 % sur un an. Les charges d'exploitation sont en ligne avec cette évolution, conduisant à un résultat brut d'exploitation en progression de 28,9 %, à 891 millions d'euros. La hausse du coût du risque (multiplié par 2,5 en un an), conjuguée à la contribution négative du résultat des sociétés mises en équivalence qui intègre la première consolidation de Bankinter ainsi qu'à l'effet défavorable de la dépréciation de l'écart d'acquisition d'IndexBank, conduit à un résultat avant impôts de 369 millions d'euros, en baisse de 50,9 % par rapport à 2007.

Au total, le résultat net part du Groupe du pôle hors Emporiki s'établit à 197 millions d'euros.

3. POLE SERVICES FINANCIERS SPÉCIALISÉS

Au cours de l'année 2008, le pôle Services financiers spécialisés a présenté une forte résistance à la dégradation de la conjoncture. La contribution annuelle du pôle, à 460 millions d'euros, dont 100 millions d'euros réalisés au dernier trimestre, atteint près de 80 % du résultat net part du Groupe de 2007.

Le produit net bancaire est en hausse de 3,1 % à périmètre comparable⁴, signe de la bonne dynamique commerciale et de la solidité du dispositif. Les charges d'exploitation sont maîtrisées, permettant au résultat brut d'exploitation d'enregistrer une hausse de près de 3 % à périmètre comparable, s'appuyant notamment sur la solidité du réseau à l'international.

Le résultat brut d'exploitation du pôle à 1,4 milliard d'euros parvient largement à absorber un coût du risque en forte hausse (+ 39,3 %) mais qui demeure à un niveau maîtrisé, à 122 points de base des emplois pondérés⁵.

En 2008, le pôle a par ailleurs poursuivi le renforcement du modèle industriel en consolidant ses positions à l'international. De nouvelles entités ont ainsi été intégrées en crédit à la consommation (Ducato et Forso) ou en crédit-bail (Crédit Agricole Leasing Italia) et d'autres ont été créées en affacturage (Eurofactor Italie). La création de Crédit Agricole Consumer Finance en 2009 devrait encore contribuer à renforcer le dispositif.

³ et hors effet du rattachement de la totalité des résultats de Lukas en BDI au 1^{er} trimestre 2008

⁴ hors variations de périmètre de consolidation et changements d'affectation métiers (principalement Lukas en Banque de détail à l'international) et hors plus-value Finconsum en 2007

⁵ emplois pondérés moyens Bâle I hors Ducato

(en millions d'euros)	T4 2008	Variation T4/T4	Variation T4/T3	2008	Variation 2008/2007
Produit net bancaire	783	+ 1,7 %	+ 6,3 %	2 990	+ 0,4 %
Charges d'exploitation	(418)	+ 3,4 %	+ 6,6 %	(1 608)	+ 2,0 %
Résultat brut d'exploitation	365	- 0,3 %	+ 5,9 %	1 382	- 1,3 %
Coût du risque	(232)	+ 99,8 %	+ 26,6 %	(684)	+ 39,3 %
Sociétés mises en équivalence	2	- 25,9 %	- 9,1 %	9	+ 8,9 %
Résultat net sur autres actifs	4	+ 34,4 %	ns	0	ns
Résultat avant impôts	139	- 45,6 %	- 12,2 %	707	- 25,3 %
Résultat net - part du groupe	100	- 39,6 %	- 7,3 %	460	- 22,6 %
Coefficient d'exploitation	53,4 %	+ 0,9 pt	+ 0,2 pt	53,8 %	+ 0,8 pt

Dans le domaine du **crédit à la consommation**, l'année a montré la capacité de croissance durable de l'activité.

Les encours en France ont connu une progression constante, en hausse de 5,6 % sur un an à périmètre comparable ; ils atteignent 27,9 milliards d'euros au 31 décembre 2008. Les implantations à l'international ont également fait preuve de vitalité, avec une croissance des encours de 5,4 % à périmètre comparable.

Le réseau s'est développé par l'intégration de plusieurs entités à l'international. En Italie, le rapprochement Agos – Ducato a été finalisé en fin d'année, conduisant à l'intégration de 6,4 milliards d'euros de nouveaux encours. Au total, les encours à l'international s'élèvent à 43,3 milliards d'euros au 31 décembre 2008, soit 61 % du total.

En termes de risque, la résistance du pôle est favorisée par le profil diversifié des encours qui sont répartis dans des zones géographiques relativement préservées, principalement la France et l'Italie. Les encours en Espagne, Europe du Nord et de l'Est représentent seulement 5,3 % du total.

Le coût du risque est également maîtrisé du fait des mesures prises en 2008, tant sur le renforcement des équipes de recouvrement que sur les techniques d'acceptation des clients. Ces mesures devraient commencer à porter leurs fruits en 2009. Le risque automobile est en particulier maîtrisé par l'application de méthodes éprouvées.

Le produit net bancaire de l'activité crédit à la consommation pour l'année 2008 est en légère baisse par rapport à 2007 (-1,7 %), à 2,5 milliards d'euros dont 634 millions d'euros réalisés au dernier trimestre. Avec des charges d'exploitation de 1,3 milliard d'euros et un coût du risque s'élevant à 627 millions d'euros, le coefficient d'intermédiation de l'année s'établit à 77,2 %, niveau faible compte tenu de la dégradation de l'environnement.

Le résultat net de l'activité s'élève à 380 millions d'euros en 2008, en baisse de 22,8 % à périmètre comparable.

En **crédit-bail et en affacturage**, le Groupe a fait preuve d'une bonne dynamique commerciale confirmant sa position de leader.

En **crédit-bail**, la production de l'année enregistre une hausse de 18 % à 5,7 milliards d'euros et les encours sont en progression de 23 % à 16 milliards d'euros. Le développement à l'international se poursuit, concentré sur les marchés domestiques du Groupe. Dans le même temps, le coefficient d'exploitation de l'activité s'améliore de 6 points, à 60,9 %. Le coût du risque est en forte hausse mais demeure maîtrisé à 37 millions d'euros. Au total, l'activité dégage un résultat net de 51 millions d'euros, en hausse de 18,5 %.

En matière d'**affacturage**, le Groupe a poursuivi en 2008 sa politique d'accompagnement des clients avec un chiffre d'affaires factoré progressant de plus de 9 % en un an, à 45 milliards d'euros. A l'international, le chiffre d'affaires factoré croît de 6,2 % pour atteindre 15 milliards d'euros. En France, la production de nouveaux contrats est en hausse de 25 % à 9,5 milliards d'euros. Grâce à une bonne maîtrise des charges d'exploitation et une gestion prudente du risque, l'activité d'affacturage a généré en 2008 un résultat net de 50 millions d'euros, en recul limité de 3,8 % par rapport à 2007.

4. POLE GESTION D'ACTIFS, ASSURANCES ET BANQUE PRIVÉE

Dans un environnement boursier fortement dégradé, le pôle Gestion d'actifs, services financiers aux institutionnels, assurances et banque privée a fait preuve en 2008 d'une bonne résistance et enregistre des performances satisfaisantes tant au plan de l'activité commerciale qu'au plan des résultats opérationnels. La gestion prudente et rigoureuse de l'ensemble des activités permet de renforcer les positions du Groupe tant en France qu'à l'international.

(en millions d'euros)	T4 2008	Variation T4/T4	Variation T4/T3	2008	Variation 2008/2007
Produit net bancaire	925	- 17,0 %	+ 1,3 %	3 995	- 7,2 %
Charges d'exploitation	(468)	- 5,1 %	+ 5,9 %	(1 866)	+ 3,5 %
Résultat brut d'exploitation	457	- 26,4 %	- 3,0 %	2 129	- 14,9 %
Coût du risque	(73)	ns	+ 55,1 %	(116)	n.s.
Sociétés mises en équivalence	3	+ 45,0 %	ns	4	- 52,5 %
Résultat net sur autres actifs	(2)	ns	ns	(4)	n.s.
Résultat avant impôts	384	- 54,6 %	- 8,9 %	2 013	- 26,3 %
Résultat net - part du groupe	271	- 55,2 %	- 7,0 %	1 392	- 26,7 %
Coefficient d'exploitation	50,7 %	+ 6,4 pts	+ 2,2 pts	46,7 %	+ 4,8 pts

À fin décembre 2008, les encours gérés au sein du pôle atteignent 735 milliards d'euros. Nets des doubles comptes, ils représentent 550,8 milliards d'euros, en recul de 10,3 % par rapport à fin 2007 sous l'effet de la baisse des marchés actions et de la décollecte enregistrée en gestion d'actifs principalement en Italie et en Espagne.

En **gestion d'actifs**, les encours gérés par le Groupe s'établissent à 457,5 milliards d'euros au 31 décembre 2008. Ils enregistrent un repli de 12,9 % sur un an dont 8,5 points sont attribuables à la baisse des valorisations. La décollecte de l'exercice est limitée à 4,4% des encours grâce à une forte collecte en produits monétaires (+ 18,3 milliards d'euros), en produits garantis (+ 4,9 milliards d'euros) et en épargne salariale qui compense partiellement la désaffection pour les produits de performance absolue et alternatifs (- 26,8 milliards d'euros) et les produits actions (-9,2 milliards d'euros).

Ainsi grâce à une stratégie de gestion prudente adaptée au contexte de marché, le Groupe renforce sa position au 1er rang en France avec une part de marché des OPCVM à 19,3 %, et sa position de leader en Europe avec une part de marché de 4,4 %.

Il complète sa gamme de produits et services vers des clientèles ciblées avec, notamment, le lancement d'une gamme de produits ETF (exchange traded funds) et poursuit son déploiement à l'international avec l'ouverture d'une filiale en Malaisie et la montée en puissance de la Chine, s'appuyant sur la joint-venture créée avec Agricultural Bank of China qui gère désormais environ 1 milliard d'euros d'actifs.

Pour autant les charges restent strictement contrôlées, en baisse de 8,4 % par rapport à 2007 ; - 4,3 % hors variations de périmètre.

Le 26 janvier dernier, Crédit Agricole S.A. et Société Générale ont annoncé la création d'un pôle commun de gestion d'actifs d'envergure mondiale. Ce mode de collaboration bancaire qui conjugue l'efficacité de la production avec la puissance de la distribution s'inscrit dans la stratégie de sortie de crise et dans un projet industriel répondant aux évolutions récentes et attendues de l'industrie de la gestion d'actifs, par un renforcement de la taille critique et de la compétitivité des deux groupes dans le métier. Ce rapprochement devrait permettre de réaliser de l'ordre de 120 millions d'euros de synergies de coûts avant impôts en année pleine, à l'horizon de trois ans.

La nouvelle entité, détenue à 70 % par Crédit Agricole S.A. et à 30 % par Société Générale, se situera au 4^{ème} rang européen des gestionnaires d'actifs et au 9^{ème} rang mondial. Elle bénéficiera de trois atouts majeurs : une offre de gestion complète adaptée à chaque segment de clientèle, une position de leader en termes d'efficacité

opérationnelle (avec un objectif de coefficient d'exploitation inférieur à 50 %), une large couverture géographique (présence dans 37 pays) et de bons positionnements dans les régions à forte croissance (partenariats avec de grandes banques asiatiques). La clôture de l'opération est prévue au second semestre 2009 sous réserve des autorisations des autorités compétentes.

Dans le domaine des **services financiers aux institutionnels**, le groupe CACEIS poursuit son développement par croissance externe et enregistre de bons résultats opérationnels (hausse du RBE de 11,6 % à périmètre constant). L'évolution des encours globaux (- 3,2 %) sur l'exercice résiste à la diminution de la valeur des actifs induite par la baisse des marchés grâce à la croissance externe et l'intégration au 1^{er} juillet 2008 des activités de services aux émetteurs, de conservation et d'administration de fonds de Natixis IS (173 milliards d'euros et 145 milliards d'euros respectivement). Les actifs sous conservation représentent 2 166 milliards d'euros fin 2008 (2 272 milliards d'euros en 2007) et les encours sous administration sont stables d'une année sur l'autre à 946 milliards d'euros. Crédit Agricole S.A. est entrée en négociations exclusives avec Natixis, en vue d'acquérir une participation de 35 % du capital et des droits de vote de CACEIS SAS. Après réalisation de cette transaction (conditionnée notamment à l'aboutissement des négociations exclusives, à l'accord des autorités compétentes et à la consultation des instances représentatives du personnel), Crédit Agricole S.A. détiendra 85 % du capital de CACEIS (au lieu de 50 % actuellement) et en assurera donc le contrôle exclusif, Natixis en détenant 15 %.

La **Banque privée** affiche une bonne résistance dans le contexte de crise économique et de marchés fortement perturbés. La baisse des revenus est restée contenue (- 8,1 %) et la politique prudente du Groupe sur les marchés a permis d'en limiter l'impact sur les actifs détenus par la clientèle.

En terme d'activité, le Groupe a poursuivi avec succès sa conquête de nouveaux clients et de nouveaux actifs. Il a ainsi enregistré une collecte nette positive de 1,5 milliard d'euros sur l'année. Cette croissance de l'activité est néanmoins masquée par les conditions de marché défavorables qui ont lourdement affecté le métier particulièrement au dernier trimestre. L'encours des actifs sous gestion diminue ainsi de 11,1 milliards d'euros sur l'année (- 11,6 %) sous l'effet de l'impact défavorable des marchés (- 14,2 milliards d'euros) compensé très partiellement (+ 1,1 milliard d'euros) par un effet de change redevenu favorable au second semestre. Il s'établit à 85,3 milliards d'euros fin 2008.

Dans le domaine des **assurances**, le Groupe a poursuivi en 2008 la stratégie d'internationalisation des activités du pôle selon un modèle intégré à la distribution bancaire et décliné à l'international. La création de la holding Crédit Agricole Assurances (CAA) intervient dans ce cadre.

En assurance-vie, le Groupe réalise des performances satisfaisantes dans un marché très affecté. Il enregistre une activité soutenue avec un chiffre d'affaires 2008 de près de 20 milliards d'euros, en repli de 6,4 % sur celui de 2007 qui avait encore bénéficié de transferts en provenance des anciens plans d'épargne-logement. En matière de prévoyance, la croissance reste élevée (+ 8,2 % sur l'année). En épargne, la diversification des offres permet de capter de nouveaux segments de clientèle. L'activité est également portée par le développement des relais de croissance à l'international avec un chiffre d'affaires de 3,7 milliards d'euros pour Bes Vida, CALI, CA Vita et Emporiki Life (tous deux intégrés en 2008). Bes Vida, en particulier, a réalisé une activité très soutenue, notamment sur les produits de retraite. Au total, les provisions mathématiques du Groupe atteignent 192,2 milliards d'euros, en hausse de 5,6 % sur un an (3,3 % à périmètre constant). Pour sa part, Predica renforce sa place de 1^{er} bancassureur et 2^{ème} assureur en France avec un encours de provisions mathématiques de 176,5 milliards d'euros.

En assurances IARD, la croissance de l'activité est toujours très supérieure à celle du marché. Le chiffre d'affaires du métier s'établit à 2,2 milliards d'euros en progression de 17,9 % sur celui de 2007. Toutes les entités du Groupe participent à cette forte augmentation. Ces performances ont été obtenues sous l'effet de la croissance organique, mais aussi grâce à la réactivité du Groupe au service des clients (forte mobilisation lors de la tempête Klaus avec renforcement de son dispositif d'accueil et d'indemnisation).

En France, l'évolution du chiffre d'affaires est portée par les excellents résultats commerciaux obtenus en particulier sur les segments agricole et professionnel (+ 33,5 %) mais aussi sur ceux des particuliers (dont + 20,4 % pour les contrats GAV et santé). Grâce notamment au déploiement de l'offre dans le réseau de LCL, les parts de marché continuent de croître à 4,3 % sur l'assurance automobile et 6,1 % sur la multirisque habitation.

Au 31 décembre 2008, le portefeuille de contrats dépasse 7,3 millions, en hausse de 7,5 % sur un an.

Par ailleurs, fin 2008, CACI (Crédit Agricole Creditor Insurance) a été créée au sein de CAA pour porter l'assurance emprunteurs du Groupe. Née du rapprochement des compagnies d'assurance et de réassurance de Finaref et de la plateforme industrielle créée pour l'assurance emprunteurs de LCL, CACI est l'un des leaders en Europe.

Au total, la poursuite du développement et la gestion prudente et rigoureuse de l'ensemble des activités du pôle se traduisent par une baisse limitée du produit net bancaire de 7,2 % par rapport à 2007 à 4 milliards d'euros.

La hausse des charges d'exploitation de 3,5 % résulte des acquisitions. A périmètre constant, elles diminuent de 1 % sur un an. Le résultat brut d'exploitation s'établit à 2,1 milliards d'euros.

Sur l'année, le coefficient d'exploitation est de 46,7 % et même 45,0 % hors variations de périmètre.

Le résultat net part du Groupe du pôle ressort à 1,4 milliard d'euros, en diminution de 26,7% sur celui de 2007 qui enregistrait la plus-value (220 millions d'euros) résultant du dénouement de la joint-venture CAAM Sgr, filiale conjointe de Crédit Agricole S.A. et d'Intesa Sanpaolo.

5. POLE BANQUE DE FINANCEMENT ET D'INVESTISSEMENT

Au 4^{ème} trimestre 2008, les résultats de la Banque de financement et d'investissement sont proches de l'équilibre.

Le résultat net des activités en cours d'arrêt⁶ est de – 553 millions d'euros après matérialisation du changement d'intention de gestion dans les comptes, permis par l'amendement de la norme IAS 39.

Le résultat des activités stratégiques atteint 506 millions d'euros grâce à des résultats de Banque de financement intégrant des revenus commerciaux stables et une appréciation des dérivés de couverture des prêts de 491 millions d'euros venant compenser un coût du risque de 280 millions d'euros. La Banque de marchés et d'investissement dégage un résultat net proche de l'équilibre après prise en compte d'un coût du risque de 191 millions d'euros.

Le profil de risque sur les activités de marché a en outre été réduit, à la fois sur les activités exotiques actions en extinction et sur les activités stratégiques avec un niveau de Var au 31/12/2008 à l'intérieur de la limite de 35 millions d'euros.

Sur l'année, les objectifs du plan de recentrage ont été atteints, avec des charges d'exploitation en baisse de 193 millions d'euros, pro forma Newedge. Par ailleurs, 80 millions d'euros d'investissements relatifs à l'amélioration et à la sécurité des opérations ont été effectués en 2008. Les effectifs ont été réduits de 350 personnes (équivalent temps plein) hors courtage depuis la mise en place du plan et de 90 personnes sur le courtage depuis le 30 juin 2008 (essentiellement CLSA).

Le résultat net part du Groupe des activités en cours d'arrêt atteint - 3,4 milliards d'euros pour l'année après prise en compte des décotes de 0,8 milliard d'euros sur CDO et ABS à sous jacent résidentiel US et des réfections complémentaires sur les rehausseurs de crédit de 2,3 milliards d'euros, rendus nécessaires par l'aggravation de la crise financière. En revanche, le résultat net part du groupe des activités stratégiques de la Banque de financement et d'investissement s'élève à 1 503 millions d'euros pour l'ensemble de l'année 2008.

(en millions d'euros)	T4 2008	T4 2008*	Variation T4*/T4* pro forma Newedge	2008	2008*	Variation 2008*/2007* pro forma Newedge
Produit net bancaire	1 435	1 861	+ 9,6 %	1 893	6 354	- 6,3 %
Charges d'exploitation	(824)	(753)	- 15,3 %	(3 580)	(3 280)	- 8,3 %
Résultat brut d'exploitation	611	1 108	+ 37,1 %	(1 687)	3 074	- 4,1 %
Coût du risque	(698)	(471)		(1 310)	(1 083)	
Sociétés mises en équivalence	15	15		113	113	
Résultat net sur autres actifs	(1)	(1)		(2)	(2)	
Résultat avant impôts	(73)	651		(2 886)	2 102	
Résultat net - part du groupe	(47)	506		(1 924)	1 503	

* Hors impacts des activités en cours d'arrêt

⁶Activités de structurés de crédit et dérivés exotiques actions

La banque de financement

Au cours de l'année 2008, les activités de Banque de financement ont enregistré une hausse de leurs revenus, avec une stabilité des revenus de financements structurés et une progression des revenus de banque commerciale. Les résultats résistent bien dans un environnement difficile, marqué par la montée du coût du risque.

Les emplois pondérés, à 75,3 milliards d'euros, sont en baisse par rapport au 31/12/2007 (94,8 milliards d'euros) du fait de la diminution des encours suite à une gestion sélective des dossiers.

(en millions d'euros)	T4 2008	Variation T4/T4	Variation T4/T3	2008	Variation 2008/2007	Variation 2008/2007 à change constant
Produit net bancaire	1 155	X 2,2	+ 90,7 %	2 683	+ 16,6 %	+ 19,1 %
Charges d'exploitation	(200)	- 14,5 %	- 10,3 %	(869)	- 7,1 %	- 5,9 %
Résultat brut d'exploitation	955	X 3,4	X 2,5	1 814	+ 32,9 %	+ 36,3 %
Coût du risque	(280)	+ 72,0 %	+ 70,9 %	(626)	X 6	
Sociétés mises en équivalence	24	- 17,2 %	- 25,0 %	121	- 7,1 %	
Résultat net sur autres actifs	(1)	ns	ns	(2)	ns	
Résultat avant impôts	698	X 4,8	X 2,8	1 307	- 6,0 %	
Résultat net - part du groupe	538	X 3,8	X 2,7	967	- 9,8 %	

La diversification des métiers de financements structurés a permis de maintenir les revenus 2008 au niveau de ceux de 2007 (+ 1,2 % hors décotes de syndication), à 1 283 millions d'euros (dont 381 millions d'euros au 4^{ème} trimestre). La diminution des financements LBO et de projets a été compensée par les bonnes performances des activités de financements maritimes, aéronautiques et du commerce international.

En ce qui concerne les activités de Banque Commerciale tant en France qu'à l'international, les revenus sont en hausse de 11 % par rapport à 2007 confirmant la pérennité des relations avec la clientèle. Les revenus de la banque de financement en 2008 intègrent également 469 millions d'euros de résultat latent significatif sur les dérivés de couverture de prêts gérés par le *Credit Portfolio Management*.

L'évolution des charges d'exploitation est bien maîtrisée ; elles sont en baisse de 5,9 %.

Après un coût du risque qui enregistre principalement une dépréciation sur un client immobilier espagnol, le résultat net part du groupe de la banque de financement s'élève à 967 millions d'euros (1 072 millions d'euros en 2007).

La banque de marchés et d'investissement

Dans un contexte de marché fortement chahuté en 2008, les revenus de la Banque de marchés et d'investissement ont été pénalisés par des dépréciations d'actifs liés à l'immobilier résidentiel américain et par les conséquences de la dégradation de la situation des assureurs monolines. En sens inverse, l'écartement des *spreads* a engendré des résultats latents sur les émissions structurées de 0,7 milliard d'euros en 2008. Le coût total des faillites de Lehman Brothers, des banques islandaises et de Madoff est très limité (-0,2 milliard d'euros).

	T4 2008	T4 2008*	Variation T4*/T4* pro forma Newedge	Variation T4*/T3*	2008*	Variation 2008*/2007* pro forma Newedge
<i>(en millions d'euros)</i>						
Produit net bancaire	280	706	- 40,4 %	- 41,4 %	3 672	- 18,1 %
Charges d'exploitation	(624)	(553)	- 15,6 %	- 2,5 %	(2 412)	- 8,7%
Résultat brut d'exploitation	(344)	153	- 71,1 %	- 76,0 %	1 260	- 31,5 %
Coût du risque	(418)	(191)			(457)	
Sociétés mises en équivalence	(9)	(9)			(8)	
Résultat avant impôts	(771)	(47)			795	
Résultat net - part du groupe	(585)	(32)			536	

* Hors impact des activités en cours d'arrêt

Retraité des activités en cours d'arrêt, le résultat net part du Groupe des activités stratégiques est de 536 millions d'euros sur l'année et proche de l'équilibre au seul dernier trimestre (- 32 millions d'euros).

Les revenus du pôle actions diminuent de 955 millions d'euros⁷ par rapport à 2007, du fait de la très forte volatilité des marchés actions engendrant des pertes sur ces dérivés et un ralentissement des courtiers CA Cheuvreux et CLSA à partir du second semestre. Par ailleurs, Newedge affiche de bonnes performances avec des revenus record sur le dernier trimestre 2008, tirant profit de la forte volatilité. L'activité conseil préserve globalement son niveau de revenus en 2008.

Les revenus du pôle fixed income diminuent de 17 % ; ils sont stables sur le seul dernier trimestre. Profitant des opportunités de marché, la trésorerie, les matières premières et le change ont enregistré de bonnes performances durant toute l'année mais celles-ci sont contrebalancées par l'évolution défavorable des dérivés de taux. L'érosion des revenus commerciaux du pôle Fixed Income a été limitée à 12 % en 2008 avec un quatrième trimestre retrouvant le niveau moyen de 2007.

Les charges d'exploitation diminuent de 9 %⁷. Le coût du risque, en dotation de 191 millions d'euros sur le dernier trimestre hors activités en cours d'arrêt, enregistre des dépréciations sur un nombre limité de dossiers.

⁷ Pro forma Newedge

6. GESTION POUR COMPTE PROPRE ET DIVERS

Au 4^{ème} trimestre, le pôle Gestion pour compte propre et divers a enregistré un produit net bancaire négatif de 156 millions d'euros. Celui-ci inclut de meilleurs résultats de la gestion financière et des coûts de refinancement stables par rapport au trimestre précédent. Il intègre également un produit net bancaire négatif des activités de Private Equity, dû à la baisse des valorisations. Les charges sont en hausse par rapport au niveau faible du trimestre précédent mais sont en forte baisse par rapport au 4^{ème} trimestre 2007 qui incluait une partie des charges liées au plan de compétitivité LCL. Le résultat net part du Groupe du 4^{ème} trimestre s'établit à -230 millions d'euros.

Sur l'année 2008, le produit net bancaire s'établit à 264 millions d'euros, incluant une contribution en forte diminution des activités de Private equity (47 millions d'euros). Il inclut également la plus-value sur la cession des titres Suez, enregistrée au 1^{er} trimestre. Outre ces effets, le produit net bancaire est impacté par la hausse des coûts de refinancement (+ 18,5 %) et les moindres résultats de la gestion financière. Les charges sont en forte diminution (-27,7 %), 2007 intégrant les charges liées au plan de compétitivité LCL. Le résultat des sociétés mises en équivalence est intègre la plus-value réalisée sur MasterCard (81 millions d'euros). Le résultat net sur autres actifs, à 433 millions d'euros, enregistre, la plus value sur la création de Newedge réalisée au 1^{er} trimestre 2008.

(en millions d'euros)	T4 2008	Variation T4/T4	Variation T4/T3	2008	Variation 2008/2007
Produit net bancaire	(156)	ns	- 14,0 %	264	- 32,0%
Charges d'exploitation	(274)	- 23,5 %	+ 26,3 %	(963)	- 27,7 %
Résultat brut d'exploitation	(430)	+ 22,6 %	+ 7,9 %	(699)	- 25,9%
Coût du risque	(16)	- 47,7 %	ns	25	n.s.
Sociétés mises en équivalence	8	ns	- 95,0 %	163	+ 93,2%
Résultat net sur autres actifs	(2)	ns	X 2,4	433	n.s.
Résultat avant impôts	(440)	+ 28,3 %	X 2	(78)	n.s.
Résultat net - part du groupe	(230)	+ 7,0 %	+ 54,4 %	244	- 63,3%

RÉSULTATS CONSOLIDÉS DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE

Le groupe Crédit Agricole enregistre sur l'année 2008 un résultat net part du Groupe de 2,5 milliards d'euros, qui témoigne de la réactivité du Groupe face à la crise et de la capacité de résistance de ses métiers.

Le produit net bancaire du groupe Crédit Agricole diminue de 3,9 % sur un an, pour atteindre 28,5 milliards d'euros, grâce au dynamisme commercial des activités de Banque de détail compensant l'impact négatif des marchés.

Les charges sont contenues, en baisse de 0,4 % sur une année 2007 qui incluait les charges liées au plan de compétitivité LCL et malgré l'évolution du périmètre de consolidation du Groupe et le renforcement des moyens alloués au contrôle et à la production. Cette diminution reflète en particulier la bonne maîtrise des charges de fonctionnement au sein des Caisses régionales compte tenu des investissements réalisés.

Ces éléments conduisent à un résultat brut d'exploitation de 8,3 milliards d'euros.

Le coût du risque, à 4,6 milliards d'euros, est en hausse de 59,3 %, incluant les dotations importantes de la banque de détail à l'international et de la banque de financement et d'investissement. Il reflète également le provisionnement prudent du Groupe compte tenu de la détérioration de l'environnement.

Le résultat des mises en équivalence est impacté par la première consolidation de Bankinter et la moindre contribution du BES. Le résultat net sur autres actifs est en forte baisse par rapport à un montant 2007 élevé du fait de la plus value Intesa.

Au total, le résultat net part du Groupe 2008 est de 2,5 milliards d'euros, en baisse de 58,9 %.

Le montant total des capitaux propres part du Groupe s'établit à fin décembre 2008 à 63,7 milliards d'euros. Le ratio CRD atteint 11,2 % au 1^{er} janvier 2009 dont 9,4 % pour le *Tier 1*.

En m €	2008	2007	Δ 2008/2007
Produit net bancaire	28 455	29 610	(3,9 %)
Charges d'exploitation	(20 192)	(20 272)	(0,4 %)
Résultat brut d'exploitation	8 263	9 338	(11,5 %)
Coût du risque	(4 600)	(2 888)	+ 59,3 %
Résultat d'exploitation	3 663	6 450	(43,2 %)
Sociétés mises en équivalence	66	402	(83,6 %)
Résultat net sur autres actifs	142	1 374	(89,7 %)
Résultat avant impôt	3 871	8 226	(52,9 %)
Impôts	(958)	(1 735)	(44,8 %)
Résultat net	2 941	6 487	(54,7 %)
Résultat net part du Groupe	2 451	5 970	(58,9 %)

Relations INVESTISSEURS

Denis Kleiber 01.43.23.26.78

Philippe Poeydomenge de Bettignies 01.43.23.23.81

Colette Boidot 01.57.72.38.63

Brigitte Lefebvre-Hébert 01.43.23.27.56

Annabelle Wiriath 01.43.23.40.42